

VIE ÉTUDIANTE

Duo gagnant grâce au mentorat

Suite au programme de mentorat proposé par Uni-emploi et Alumni UNIGE, une jeune diplômée et sa mentore lancent une entreprise spécialisée dans l'animation culturelle

Créer une entreprise dès sa sortie de l'Université? Sara Terrier l'a fait. Et cela suite au programme de mentorat proposé par Uni-emploi.

L'histoire commence en 2010. Sara entame un Master en histoire de l'art lorsqu'elle découvre la nouvelle offre d'Uni-emploi: un programme de mentorat sur sept mois avec un professionnel de son domaine. Bien que peu convaincue d'avoir une chance de dénicher la perle rare – un mentor expérimenté dans la gestion de projets culturels –, elle postule. Ce qui l'intéresse, c'est la perspective de rencontrer une personnalité active dans ce milieu. Et la bonne nouvelle arrive. Uni-emploi a retenu son dossier et lui a trouvé la mentore parfaite: l'archéologue Véronique Gonzalez, qui travaille alors comme indépendante auprès d'un collectionneur privé.

RÉSEAU À DISPOSITION

«Lorsque l'association Alumni UNIGE a lancé un appel auprès de ses membres pour devenir mentor, j'ai trouvé l'initiative intéressante, explique Véronique Gon-



«Les mains dans le passé», l'un des ateliers de l'entreprise créée suite au mentorat de l'UNIGE. Photo: DR

zalez. A ma sortie de l'Université, j'ai dû énormément travailler pour me constituer un réseau professionnel sans lequel il est difficile d'évoluer dans mon domaine et je trouvais intéressant de le mettre à la disposition d'un jeune diplômé.»

Le courant passe dès les premières rencontres. Partage d'expériences, simulations d'entretien et conseils donnent des outils à l'étudiante, qui décroche assez rapidement un stage d'une

année au Musée d'art de Pully. Mais la relation entre les deux femmes ne s'arrête pas là. Au fil des conversations, Véronique Gonzalez évoque une idée qu'elle garde dans un coin de sa tête depuis quelques années déjà: développer une offre culturelle originale pour le public. «Quand je travaillais au Musée d'art et d'histoire, j'ai senti qu'il y avait une forte demande d'activités pour le public, explique Véronique Gonzalez. Avec Sara, nous en

avons d'abord parlé de manière anecdotique, puis au fur et à mesure de nos discussions, nous avons mis sur pied un projet avant de nous jeter à l'eau.»

PHASE DE LANCEMENT

En juillet 2013, «La lucarne» voit le jour. L'entreprise propose trois types d'ateliers (enfants, adultes et duo), au cours desquels des spécialistes proposent une approche scientifique de leur domaine. «Qu'il s'agisse d'initier les enfants à l'archéologie, de proposer un éclairage inhabituel sur un mouvement artistique, de présenter une œuvre, de proposer une approche de la vie littéraire ou d'effleurer la philosophie, chaque atelier est façonné pour susciter un moment qui ne tient pas de la simple conférence, mais qui relève du rayonnement qui fonde le savoir», indique le site web de l'entreprise. La phase de lancement a permis, cet été, de tester la réaction du public. Retours satisfaits des parents, réinscriptions d'enfants et diffusion du «bon plan» sur des blogs de «mamans» témoignent du succès de l'initiative. ■

Mentorat mode d'emploi

Développé par Uni-emploi et Alumni UNIGE, le programme «Mentorat» a pour objectif de faciliter la transition vers l'emploi. Il met en relation des étudiants en master avec des professionnels désireux de partager leur connaissance du monde professionnel et d'accompagner des diplômants dans la concrétisation de leur projet professionnel. Les tandems sont constitués en fonction d'un domaine d'intérêt professionnel commun. Le mentorat représente un investissement d'une quinzaine d'heures environ réparties sur sept mois, articulé autour de trois rencontres individuelles et deux rencontres plénières. L'ouverture de la session 2013-2014 aura lieu le 15 octobre prochain. uniemploi.unige.ch/mentorat-alumni

VU D'ICI

Les apprentis de l'Université se distinguent

Sacrée «meilleure entreprise formatrice» en 2012, l'UNIGE forme près de 50 apprentis dans ses locaux. Les candidats de la volée 2013 viennent de se voir remettre leur CFC

En plus des 16000 étudiants accueillis dans les auditoriums du campus, une cinquantaine d'apprentis sont également formés chaque année à l'Université. Fin août, 17 d'entre eux ont terminé avec succès leur apprentissage à l'UNIGE: sept laborantins en biologie, trois laborantins en

chimie, quatre gardiens d'animaux, deux employés de commerce et une assistante dentaire. Et cela avec brio, puisque huit apprentis ont obtenu une moyenne égale ou supérieure à 5.0.

La meilleure moyenne à l'examen pratique (6.0) a été obtenue par Tiziana Scignari, apprentie laborantine en biologie dans le groupe de recherche de Karl Perron à l'Unité de microbiologie de la Faculté des sciences. Celle-ci se verra remettre un prix offert par l'Association industrielle genevoise des sciences de la

vie (AIGSV), sous la forme d'un bon d'une valeur de 500 francs.

RÉCOMPENSER L'ORIGINALITÉ

Par ailleurs, chaque année, le Rectorat décerne le prix de l'Université, également doté d'un montant de 500 francs, à un apprenti formé dans une profession manuelle ou artisanale peu commune. En 2013, c'est Cédric Dalla Costa qui a été distingué. Ce dernier vient de terminer un apprentissage de garnisseur en carrosserie, une formation d'une durée totale de trois ans.

L'an dernier, l'Unité de formation des apprentis de l'UNIGE (UFA) s'était vu attribué le Prix de la meilleure entreprise formatrice 2012 pour le pôle «santé et social» parmi les 3500 entreprises du canton. Les critères d'attribution du prix se basaient, entre autres, sur la qualité de l'enseignement, le taux de réussite des apprentis, l'encadrement et le soutien accordé à ceux-ci tout au long de leur formation, l'attention portée à l'égalité des chances et l'engagement de l'entreprise dans le développement et la promotion de la formation. ■